



« IL FAUT INTERVENIR DÈS LES PREMIERS COUPS »

Comment lutter contre la violence conjugale ? Par des mesures simples, rappelle Luc Frémiot, magistrat à Douai, dans le documentaire Les Insoumises.

TT
Les Insoumises
MERCREDI 20.55
Canal+

Consacré aux violences envers les femmes à travers le monde, *Les Insoumises*, documentaire d'Eric Guéret et Frédérique Menant, donne la parole à d'ex-victimes qui se sont rebellées. Dans la séquence consacrée à la France, Luc Frémiot, substitut général à la cour d'appel de Douai, délivre un message fort : la détermination de ces femmes et leur insoumission produisent des effets concrets, brisant la spirale du silence, faisant évoluer les mentalités. Un discours fondé sur sa longue expérience des violences intrafamiliales. Dès 2003, Luc Frémiot, alors procureur de la République au TGI de Douai, avait été à l'initiative d'un dispositif destiné à faire

baisser le taux de récidive des auteurs d'actes violents. En mars 2012, il avait plaidé l'acquittement pour Alexandra Lange, jugée pour avoir porté un coup mortel à son mari brutal. Rencontre avec un magistrat qui se bat contre l'indifférence de la société.

En France, une femme sur dix est victime de la violence de son partenaire. Où et comment surgit cette violence ?

Elle existe partout, pas uniquement dans les milieux défavorisés. Plus on monte dans les classes sociales favorisées, plus elle se double de harcèlement, les pressions émanant souvent de la famille même de la victime, qui lui fait observer que le mari a de l'argent, qu'elle vit ainsi facilement. Les premiers coups

tombent après une accumulation d'événements, par manque de communication dans le couple sur le plan psychologique, sexuel. Petit à petit, les mots n'existent plus. On est dans une sorte de silence. Et un jour, c'est la première gifle. Dans un premier temps, les victimes sont sidérées. Ensuite, elles espèrent que cela ne recommencera plus, leurs auteurs leur faisant croire qu'ils ont eu un moment d'égarement. Malheureusement, les séquences se rapprochent, et l'intensité augmente. Les femmes passent à un stade de culpabilité, considérant que si elles sont battues, il y a peut-être une raison à cela. Là, elles tombent véritablement dans un contexte d'emprise.

En quoi consistait l'arsenal de mesures que vous avez mis en place à Douai ?

D'abord, il est déterminant d'apporter une réponse systématique à tous les actes de violences intrafamiliales.